

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Nicot, 4 juin 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (103r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Nicot, 4 juin 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51525>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 juin 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Nicot](#)

Lieu de destination 91, rue du Ruisseau, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin doute que le jeune dont lui parle Nicot, qui ne sait ni bien parler ni bien écrire le français puisse convenir aux emplois supérieurs offerts par la Société du Familistère.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Français \(langue\)](#)

Personnes citées[Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris, Commissaire
4 juin 1864

Monsieur l'Écuyer

Il me paraît bien difficile qu'un jeune homme ne sachant ni bien parler, ni bien écrire le français puisse convenir aux fonctionspour lesquelles je cherche des titulaires. Il faudrait pour cela des aptitudes industrielles et administratives bien supérieures, et que le jeune homme se sentît en état de se rendre assez vite maître du français.

Bien tôt ces rôles, je me proposais de faire dans ces conditions quelques titres d'essai, afin de l'apprécier, car les emplois pour lesquels je cherche des titulaires sont tout à fait supérieurs. Ils valent de 4.000 à 12.000 francs par an, avec part en sus dans les bénéfices de l'association.

Veuillez me dire, Monsieur s'il ya lieu de s'occuper davantage de cette question. Je vous salue bien sincèrement.